

Oscar® Nominee for Best Foreign-Language Film 1993

DAENS

EEN FILM VAN UN FILM DE

Stijn Coninx

MET AVEC

Jan Decleir
Antje De Boeck
Michaël Pas
Gérard Desarthe

GEBASEERD OP BASÉ SUR

Pieter Daens, Louis Paul Boon

AVILA PRESENTEERT PRÉSENTE DAENS GERESTAUREERDE VERSIE VAN VERSION RESTAURÉE PAR CINEMATEK MET AVEC JAN DECLEIR, GÉRARD DESARTHE, ANTJE DE BOECK, MICHAËL PAS, KAREL BAETENS, JOHAN LEYSEN, WIM MEUWISSEN, IDWIG STÉPHANE, LINDA VAN DIJCK, JULIEN SCHOENAERTS, RIK HANCKÉ, KOEN VAN IMPE, JAPPE CLAES, FRANK VERCRUYSEN, MARILOU MERMANS, BRENDA BERTIN SCENARIO SCÉNARIO FRANÇOIS CHEVALLIER, STIJN CONINX
BEELD IMAGE WALTHER VANDEN ENDE GELUID SON HENRI MORELLE, JEAN-PAUL LOUBIER DECOR DÉCOR ALLAN STARSKI, HUBERT POUILLE KOSTUUM DESIGNER COSTUMES YAN TAX GEPRODUCEERD DOOR PRODUCÉ PAR DIRK IMPENS MEDE-PRODUCENTEN COPRODUCTEURS JEAN-LUC ORMIÈRES, MARIA PETERS, HANS POS, DAVE SCHRAM MONTAGE LUDO TROCH MUZIEK MUSIQUE DIRK BROSSÉ KLANKMONTAGE MONTAGE SON PHILIPPE RAVOET, ERIK DEVOS, EWIN RYCKAERT
PRODUCTIEMANAGER DIRECTEUR DE PRODUCTION GUY DE LOMBAERT EERSTE REGIEASSISTENTEN PREMIERS ASSISTANTS RÉALISATEURS PATRICE MARTINEAU, ELS RASTELLI
PRODUCTIE PRODUCTION MENUET/FAVOURITE FILMS COPRODUCTIE COPRODUCTION FILMS DÉRIVES, TITANE, SHOOTING STAR FILMCOMPANY

AVILA
CINEMATEK
MENUET

U6

AVILA

AVILA
CINEMATEK
MENUET

AVILA
CINEMATEK
MENUET

AVILA
CINEMATEK
MENUET

AVILA
CINEMATEK
MENUET

Dossier de presse

Daens

Stijn Coninx

Belgique, France, Pays-Bas / 1992 / 138'



↓ CONTENU

- > [Note d'intention du distributeur](#)
- > [Tagline](#)
- > [Synopsis](#)
- > [Sélections et prix](#)
- > [Courte interview avec Stijn Coninx](#)
- > [À propos du réalisateur](#)
- > [À propos de l'acteur principal](#)
- > [Échos de la presse](#)
- > [Fiche technique](#)
- > [Les affiches de *Daens* au fil du temps](#)
- > [Contact](#)



↓ NOTE D'INTENTION DU DISTRIBUTEUR

Daens revient sur grand écran en mars 2026 dans le cadre d'Avila Re:release, une initiative dédiée à la ressortie en salles de classiques du cinéma belge. En tant que distributeur de cinéma d'auteur belge, nous sommes convaincu·es que la redécouverte de films de patrimoine nourrit un dialogue vivant entre passé et présent : ces œuvres retrouvent une nouvelle résonance, tout en éclairant notre histoire, notre société et notre culture communes.

Le retour de *Daens* en salles constitue une occasion unique de découvrir la restauration numérique réalisée en 2017 par la CINEMATEK, à partir d'un scan du négatif original, en collaboration avec le réalisateur Stijn Coninx et le chef opérateur Walther Vanden Ende. Cette version restaurée (image : 2K, son : 5.1) a déjà été projetée à quelques reprises ces dernières années, sans toutefois bénéficier jusqu'ici d'une sortie nationale en salles. Avila se réjouit aujourd'hui de pouvoir présenter le film à un large public, en présence de Stijn Coninx et de plusieurs membres éminents du casting et de l'équipe, qui accompagneront certaines projections.

Cette re-sortie en mars n'a rien d'anodin. Au moment où l'attention se tourne vers les Oscars, elle permet de rappeler qu'en 1993 *Daens* ouvrait une page historique en devenant le premier film flamand nommé à l'Oscar du Meilleur film international. Par ailleurs, l'acteur de renom Jan Decleir fêtera ses 80 ans en 2026 ; une belle occasion de célébrer l'un de ses rôles les plus emblématiques.

Revu aujourd'hui, *Daens* conserve une force remarquable. Avec humanité et urgence, il éclaire le passé industriel de la Belgique. Ses thèmes, comme l'accueil qu'il reçut à l'époque, contribuent aussi à mieux saisir la société et la culture belges au moment de sa production et sortie. Surtout, les questions centrales qu'il soulève restent d'une actualité saisissante, en particulier la lutte contre l'inégalité et l'injustice, ainsi que la détermination nécessaire pour conquérir et défendre des droits sociaux, civils et politiques.

Nous sommes fier·es de présenter *Daens* à nouveau, qu'il s'agisse de le redécouvrir ou d'en faire l'expérience pour la première fois sur grand écran.

L'équipe Avila, Bruxelles, janvier 2026

↓ TAGLINE

Le prêtre Daens retourne à Alost, où les ouvriers souffrent de la pauvreté, du travail infantile et de la surexploitation dans l'industrie textile. Poussé par son sens de la justice, il prend leur parti, même si cela le met en conflit avec l'Église et la bourgeoisie aisée. Un film historique sur la lutte pour la justice.

↓ SYNOPSIS

Alost, fin du XIXe siècle. Le prêtre Adolf Daens retourne dans sa ville natale, qui est ravagée par l'inégalité sociale, le travail infantile, les bas salaires et les conditions de travail épouvantables de l'industrie textile. Poussé par son sens de la justice, Daens choisit de se ranger du côté des ouvriers, même si cela le met en conflit avec l'Église conservatrice, la bourgeoisie aisée et même son propre évêque. Lorsqu'il dénonce les abus lors de ses sermons, il s'attire la colère des directeurs d'usine et des autorités ecclésiastiques. Daens fonde le Parti Populaire Chrétien, est élu député, et inscrit ainsi les droits des gens ordinaires à l'ordre du jour, avec des conséquences profondes pour la ville, l'Église et pour sa propre vocation de prêtre. Ce film impressionnant a été le premier film flamand à être nommé pour un Oscar. C'est une fresque historique détaillée sur la lutte pour la justice et les sacrifices nécessaires pour l'obtenir.



↓ PRIX

- Nominé aux Oscars® dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère (1993)
- Aigle d'Or, Festival du film d'histoire de Rueil-Malmaison (1992)
- Gulden Spoor prix, Festival International du Film de Flandre - Gand (1992)
- Mention honorable, KRO Film Prize (1992)
- Prix du public, Valladolid International Film Festival (1992)
- Prix Fémina belge du cinéma (1992-1993)
- Prix Media Italia, La Biennale di Venezia XLIX - Section Notti Veneziane (1992)
- Prix par le vote du Public, Rencontres Cinématographiques de Cannes (1992)
- Prix spécial pour la meilleure cinématographie, Chicago International Film Festival (1992)
- Silver Spike, Valladolid International Film Festival (1992)
- Mention spéciale du Jury OCIC, La Biennale di Venezia XLIX - Section Notti Veneziane (1992)
- Ambassadeur culturel de la Flandre (1993)
- Fonske (1993)
- Nominé pour le prix du meilleur acteur européen de l'année, European Film Academy - FELIX (1993)
- Prix Spécial du Jury, Mostra Internacional de Cine do Xacobeo (1993)



Jan Decleir et Julien Schoenarts lors de la première belge de *Daens* au Film Fest Gent en 1992 (© Martien Van Beeck / Film Fest Gent)

↓ SÉLECTIONS FESTIVALS

- Chicago International Film Festival, États-Unis (1992)
- Festival du film d'histoire de Rueil-Malmaison, France (1992)
- Festival International du Film de Flandre - Gand, Belgique (1992)
- Film Art Festival Ljubljana, Slovénie (1992)
- La Biennale di Venezia XLIX - Section Notti Veneziane, Italie (1992)
- Rencontres Cinématographiques de Cannes, France (1992)
- Valladolid International Film Festival, Espagne (1992)
- Boise River Festival, États-Unis (1993)
- Brisbane Film Festival, Australie (1993)
- Copenhagen Film Festival, Danemark (1993)
- European Film Festival Ottawa, Canada (1993)
- Festival du Film Européen Kigali, Rwanda (1993)
- Filmfest Emden, Allemagne (1993)
- Filmfest München, Allemagne (1993)
- Haugesund Film Festival, Norvège (1993)
- International Film Festival Budapest, Hongrie (1993)
- International Film Festival of Shanghai, Chine (1993)
- International Film Festival Tavira, Portugal (1993)
- Jerusalem Film Festival, Israël (1993)
- Montréal Film Festival, Canada (1993)
- Mostra Internacional de Cine do Xacobeo, Espagne (1993)
- Pontevedra Film Festival, Espagne (1993)
- Puerto Rico Film Festival, Puerto Rico (1993)
- Semaine Cinéma Européen Bujumbura, Burundi (1993)
- Taejon Expo '93 International Film Festival, Corée du Sud (1993)
- Toronto Film Festival, Canada (1993)
- Umea Film Festival, Suède (1993)
- Vienna International Film Festival, Autriche (1993)
- Warsaw Film Festival, Pologne (1993)
- Cape Town International Film Festival, Afrique du Sud (1994)
- Festival of Perth, Australie (1994)
- International Istanbul Film Festival, Turquie (1994)
- International Film Festival of India, Inde (1994)
- International Film Festival Saint-Petersburg, Russie (1994)
- Palm Springs International Film Festival, États-Unis (1994)
- Festival Paris Cinéma, France (2013)
- Festroia International Film Festival, Portugal (2013)



Antje De Boeck et Michael Pas lors de la première belge de *Daens* au Film Fest Gent en 1992 (© Martien Van Beeck / Film Fest Gent)

↓ COURTE INTERVIEW AVEC STIJN CONINX

Daens ressort au cinéma en mars. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C'est un grand honneur de voir *Daens* de nouveau sur grand écran. Même si le film a été régulièrement diffusé à la télévision depuis sa sortie en 1992, une projection en salle a davantage d'impact : tout y gagne en puissance, et l'émotion passe encore plus fort. Je suis donc heureux que le film soit ainsi remis à l'honneur.



Le réalisateur Stijn Coninx sur le plateau de *Daens* (© Collection CINEMATEK)

Par ailleurs, l'histoire reste pertinente puisqu'elle montre, d'une part, les transformations qu'a connues notre pays, mais elle met aussi en lumière des problématiques qui persistent aujourd'hui. Je pense, par exemple, à certaines régions d'Asie ou ailleurs, où les conditions de travail rappellent celles de la fin du XIXe siècle en Belgique. Il est important que cette histoire continue d'être racontée.

Cela fait maintenant 34 ans que Daens est sorti, et le film a connu à l'époque un immense succès. Quel souvenir gardez-vous de la sortie et de l'accueil ?

Je me souviens très bien qu'au début du mois de juillet 1992, il y a eu une projection-test au Kinopolis de Bruxelles, quelques mois avant la sortie officielle. Parmi les personnes présentes se trouvait Marion Hänsel (actrice, réalisatrice et productrice). Après avoir vu le film, elle m'a pris dans ses bras et m'a dit : « Stijn, qu'est-ce que tu as fait là ? » C'était évidemment un compliment, et pour moi une forme de validation de tout le processus.

Quand on réalise un film, on ne pense pas seulement au scénario et à l'histoire, mais aussi aux sentiments et aux émotions que l'on souhaite transmettre. Et lorsque, des années plus tard, ce que l'on a mis sur papier se transmet au public avec exactitude, c'est une expérience incroyable. Pendant le tournage, je sentais déjà une justesse. Toute l'équipe, de la distribution à l'équipe technique, travaillait au service du même récit.

Les réactions, au Festival de Venise pour commencer puis à l'ouverture du Film Fest Gent, ont été bouleversantes. Tout s'est enchaîné très vite. J'étais surpris... mais en même temps, je m'y attendais un peu car j'avais l'intuition que ce que nous avions fait tenait la route. Il arrive qu'un premier film rencontre un succès inattendu par concours de circonstances. Mais avec *Daens*, c'était différent. J'étais entouré d'une équipe plus âgée et très expérimentée : Jan Decleir et les autres comédiens, Walther Vanden Ende à l'image, Allan Starski aux décors, Henri Morelle au son, Yan Tax aux costumes... chacun au sommet de son art. Avec l'équipe, nous avons fait des choix très réfléchis, passant des couleurs à la musique, que nous avons ensuite mis en œuvre avec grand soin.

C'était comment de travailler sur un film de cette ampleur, avec une équipe aussi expérimentée ?

Dès le départ, j'avais pleinement conscience de mon privilège : pouvoir travailler avec une distribution et une équipe aussi remarquables. *Daens* est le résultat d'un effort collectif. Même si l'on associe souvent le film à mon nom, il est avant tout le fruit du travail d'une équipe entière.

J'avais déjà eu l'occasion de collaborer avec la plupart d'entre eux, sur d'autres projets. Avec Jan Decleir, par exemple, j'avais tourné *Koko Flanel*, et j'avais aussi été assistant sur plusieurs films dans lesquels il jouait. Cette familiarité a rendu les choses très spontanées.

Tout le monde travaillait avec une grande détermination au service du même récit, et je pense que c'est ce qui a permis de tirer le meilleur de chacun, malgré les difficultés. Comme toujours, il y avait des contraintes budgétaires : il fallait trouver des solutions créatives, et parfois nous avons fait face à des imprévus, ... mais cela fait partie du cinéma !

Quel impact Daens a-t-il eu sur vous en tant que cinéaste ? En quoi le Stijn Coninx d'avant et d'après Daens est-il différent ?

Avant *Daens*, je savais que je voulais faire des films. Après *Daens*, je savais que je ne m'arrêterais jamais. Le désir de raconter des histoires, et surtout la conscience de l'importance de certaines d'entre elles, n'a fait que grandir.

On peut faire des films parce que c'est excitant, mais *Daens* m'a fait réaliser à quel point cela peut compter, et l'impact qu'un film peut avoir. Et après *Daens*, je n'ai cessé de me poser ces questions : est-ce que je veux et peux y consacrer mon temps ? Est-ce que ça vaut la peine de raconter cette histoire ? Est-ce que cela apporte quelque chose, une vraie valeur ?

Cette réflexion a profondément influencé mes choix. Depuis, j'évalue chaque projet beaucoup plus consciemment. Quand on mesure l'impact qu'un film peut avoir, on se demande : est-ce que ça en vaut la peine ou non ? Cela signifie aussi que je n'ai pas tourné beaucoup de films, parce que je ne les "sentais" pas.



Le réalisateur Stijn Coninx et le chef opérateur Walther Vanden Ende pendant la restauration de *Daens* à la CINEMATEK (© Collection CINEMATEK)

Vous évoquez déjà l'impact sociétal du film. Pourquoi l'histoire de Daens reste-t-elle pertinente aujourd'hui ?

Elle demeure d'une actualité frappante parce que la solidarité en est le cœur. Nous vivons dans un monde où l'attention portée aux autres passe de plus en plus au second plan. Trop souvent, des décisions, y compris celles de dirigeants politiques, sont prises par intérêt personnel, sans considérer suffisamment leurs conséquences pour autrui.

Daens dépeint une société profondément déséquilibrée, où une petite minorité détient la richesse et le pouvoir, décide pour tous, et cherche encore à accroître ses profits. Face à elle, la majorité travaille, se bat au quotidien, souvent avec davantage de bon sens, d'humanité et de dignité. Or, vivre ensemble suppose un socle commun : le respect des droits fondamentaux et des conditions de vie décentes. Sans cela, il n'y a pas de cohésion possible. La solidarité devient alors indispensable et c'est précisément ce que *Daens* met au cœur de son récit.

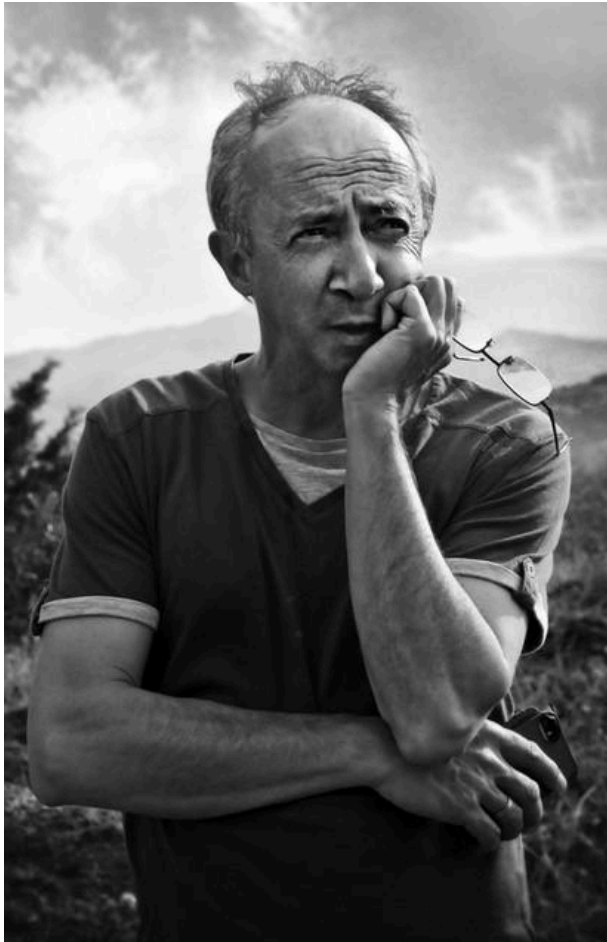
Enfin : que souhaitez-vous pour cette ressortie ?

Il y a un an, *Daens* a été projeté à la Cinémathèque à Paris. Dans la salle, il y avait des jeunes français de dix-sept, dix-huit ans, qui ne connaissaient pas l'histoire d'Adolf Daens. À l'issue de la projection, ils sont venus me dire que la découverte de ce type d'histoire leur avait énormément apporté.

Ici aussi, j'espère que cette re-sortie saura toucher une nouvelle génération, et qu'elle incitera de jeunes spectateurs, avec ou sans passer par l'école, à découvrir *Daens*.

Cette conversation a été menée par Avila en janvier 2026.

↓ À PROPOS DU RÉALISATEUR



Stijn Coninx (1957) sort diplômé du RITCS à Bruxelles en tant que réalisateur en 1980, avec un documentaire sur Raoul Servais. Il a commencé sa carrière cinématographique en tant qu'assistant réalisateur, notamment sur *Crazy Love* de Dominique Deruddere. À partir de 1987, il réalise quatorze longs métrages, régulièrement sélectionnés et primés lors de festivals nationaux et internationaux.

Tôt dans sa carrière, Coninx a développé un lien fort avec la comédie. Il a travaillé en étroite collaboration avec *Urbanus*, le célèbre humoriste, chanteur et acteur flamand. Cette collaboration a donné naissance à deux grands succès populaires qui ont joué un rôle important dans l'histoire du cinéma flamand : *Hector* (1987) et *Koko Flanel* (1990). En 1992, il s'est aventuré dans le drame avec *Daens*, un film qui a connu un immense succès et a même été

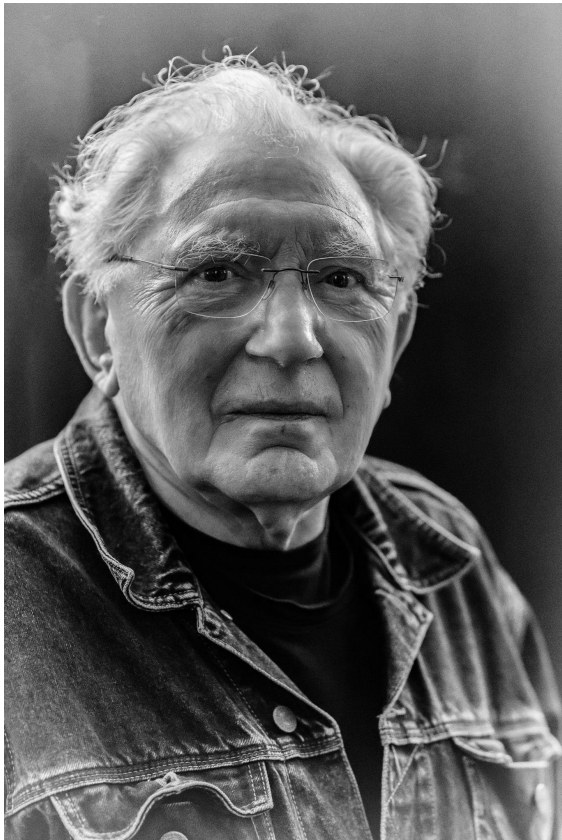
nominé pour l'Oscar du meilleur film étranger. Ces films figurent parmi les dix plus grands succès cinématographiques belges.

Après *Daens*, Coninx a également exercé comme professeur, puis brièvement comme directeur artistique du RITCS, et chargé de cours à l'INSAS. Plus tard, il a réalisé des films biographiques sur diverses figures marquantes, telles que la jeune aventurière Heleen van der Laan et le triathlète Marc Herremans. En 2018, il a réalisé *Niet schieten*, un film qui reconstitue l'attaque d'une violence exceptionnelle en 1985 contre un supermarché à Alost par les Tueurs du Brabant, et montre l'impact qu'elle a eu sur un jeune témoin.



Le réalisateur Stijn Coninx sur le plateau de *Daens* (© Collection CINEMATEK)

↓ À PROPOS DE L'ACTEUR PRINCIPAL



© Dirk Annemans

Jan Decleir (Niel, 1946) compte parmi les acteurs les plus marquants du paysage théâtral, cinématographique et télévisuel flamand, et jouit également d'une large reconnaissance internationale. Après des études au Studio Herman Teirlinck à Anvers, il se distingue au théâtre en co-fondant l'Internationale Nieuwe Scène. Son interprétation de *Mistero Buffo* de Dario Fo, tout comme ses monologues, notamment dans *Obscene Fabels*, lui vaut une reconnaissance critique durable.

Jan Decleir fait ses débuts au cinéma en 1971 dans *Mira* de Fons Rademakers, où il interprète le rôle d'un fils de paysan aux côtés de Willeke van Ammelrooy. Dès lors, il construit une carrière cinématographique riche et variée, alternant rôles principaux et rôles de caractère dans de nombreuses productions flamandes et internationales. Il devient également un visage familier du grand public à la télévision grâce au rôle de Sil de Strandjutter.

La reconnaissance internationale arrive avec son interprétation du prêtre Adolf Daens dans *Daens* (1992) de Stijn Coninx, un film nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Outre *Daens*, Jan Decleir apparaît dans des films internationalement primés tels que *Antonia* de Marleen Gorris et *Karakter* de Mike van Diem, qui ont tous deux remporté un Oscar.

Son travail d'acteur lui a valu de nombreuses distinctions, dont le prix du meilleur acteur au Festival du film de Montréal pour *Off Screen*, ainsi qu'un Gouden Kalf (le « Veau d'or ») au Festival du film néerlandais, en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la culture cinématographique néerlandophone. Parallèlement à sa carrière d'acteur, Jan Decleir a également été, durant plusieurs années, directeur du Studio Herman Teirlinck, où il a joué un rôle important dans le renouvellement de la formation et l'accompagnement de nouvelles générations d'acteurs.

↓ ÉCHOS DE LA PRESSE

Français

« Coninx n'essaie pas de canoniser un dissident. Il s'emploie à cerner le mystère d'un prêtre déchiré entre un idéal évangélique et des institutions qui surveillent leurs intérêts. »

Janick Beaulieu / Séquence

« Et sans se laisser déborder par l'ampleur de cette fresque historique, le réalisateur Stijn Coninx a réussi à signer un film à la fois touchant et d'une grande qualité visuelle. »

Laurent Tirard / Studio Magazine

Néerlandais

"De speelfilm *Daens* van Stijn Coninx is nog altijd een van de succesvolste en meest gewaardeerde Vlaamse filmproducties aller tijden. Het verhaal van de Aalsterse priester die rond de vorige eeuwwisseling opkwam tegen de armoede en de kinderarbeid in de plaatselijke textielfabrieken, lokte destijds bijna één miljoen Belgen naar de bioscoop."

De Morgen

"Het was geen sinecure om een populaire film te maken van een historische figuur die een belangrijke sociale beweging inspireerde, en tegelijk trouw te blijven aan het boek van Louis Paul Boon. Coninx en de producent Dirk Impens kozen voor een zo authentiek mogelijke evocatie van de sociale wantoestanden, en trokken voor de opnames naar Polen. Daar vonden ze nog fabrieken en arbeiderswijken die makkelijker een negentiende-eeuwse look aangemeten konden krijgen."

De Standaard

Anglais

"From the very beginning of the title sequence, you know this film is about the Past with a large 'P'. A dark satanic mill is shown in gloomy black and

white; child workers scramble about picking up the bits of cotton which fall from vast noisy looms. Outside, more children clamber over slag heaps to find coal to take home to their families. This may be nineteenth-century Flanders, but these are images of Europe's common industrial history."

Martin Bright / Sight and Sound



↓ FICHE TECHNIQUE

Un film de
Stijn Coninx

Avec
Jan Decleir, Gérard Desarthe, Antje De Boeck, Michaël Pas, Karel Baetens, Johan Leysen, Wim Meuwissen, Brit Alen, Idwig Stéphane, Linda Van Dijck, Julien Schoenaerts, Rik Hancké, Koen Van Impe, Jappe Claes, Karel Baetens, Frank Vercruyssen, Marilou Mermans, Brenda Bertin

Scénario
François Chevallier, Stijn Coninx

Image
Walther Vanden Ende

Son
Henri Morelle, Jean-Paul Loubier

Décor
Allan Starski, Hubert Pouille

Costumes
Yan Tax

Producteur
Dirk Impens

Coproducteur·ices
Jean-Luc Ormières, Maria Peters, Hans Pos, Dave Schram

Montage
Ludo Troch

Musique
Dirk Brossé

Montage son
Philippe Ravoet, Erik Devos, Ewin Ryckaert

Responsable de production
Guy De Lombaert

Premiers assistants réalisateurs

Patrice Martineau, Els Rastelli

Production

Menuet/Favourite Films

Coproduction

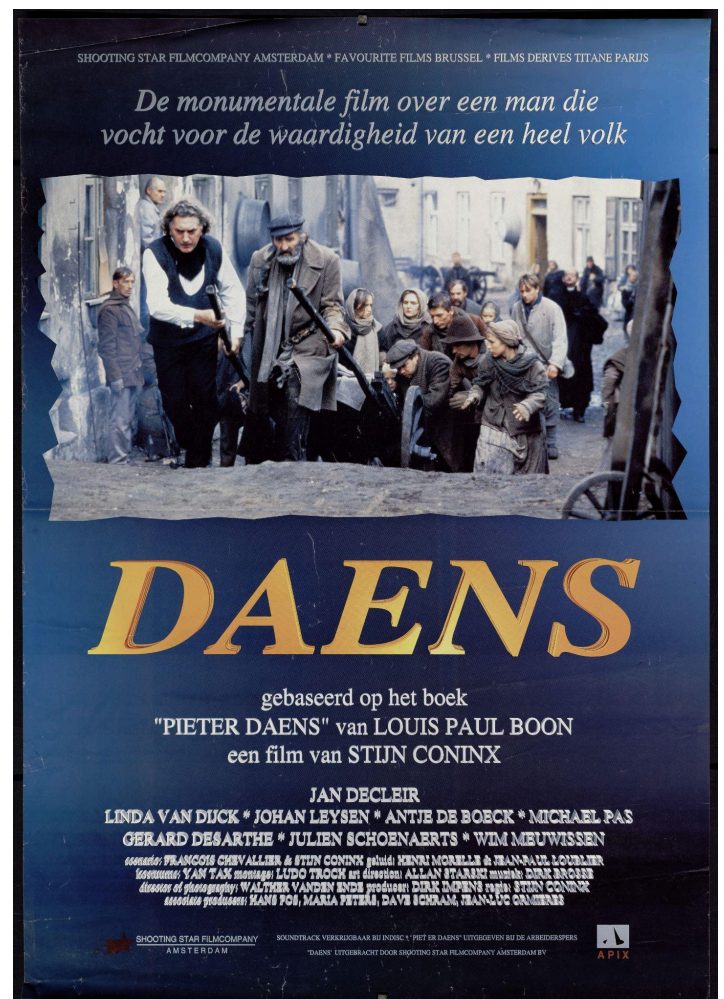
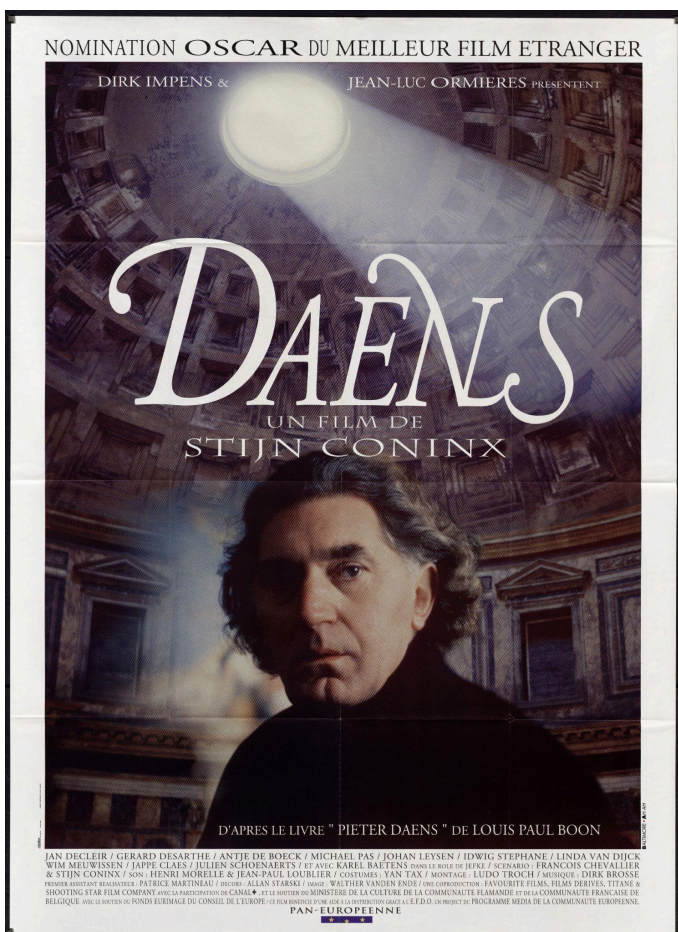
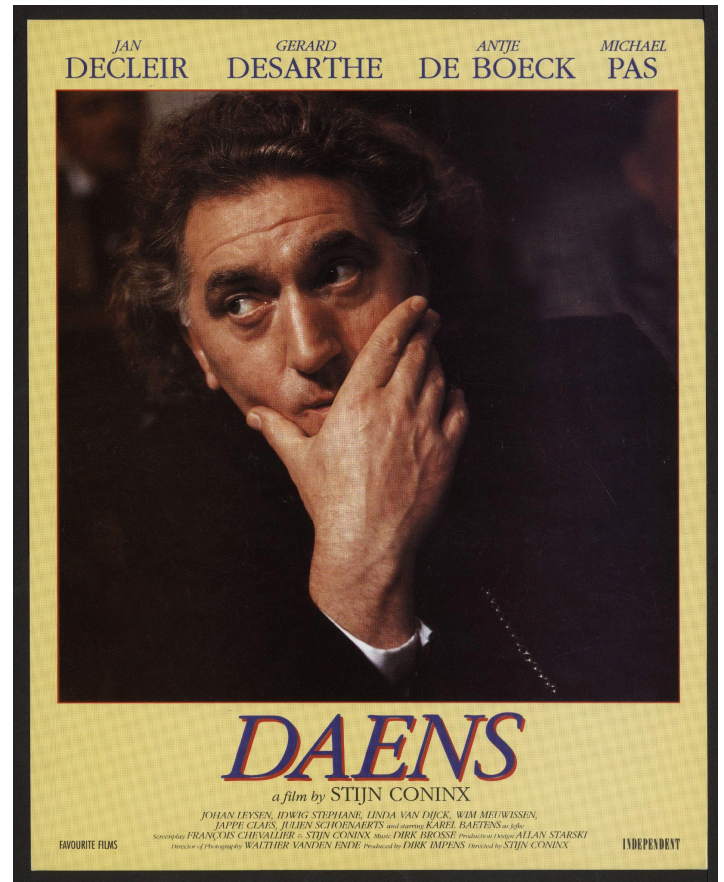
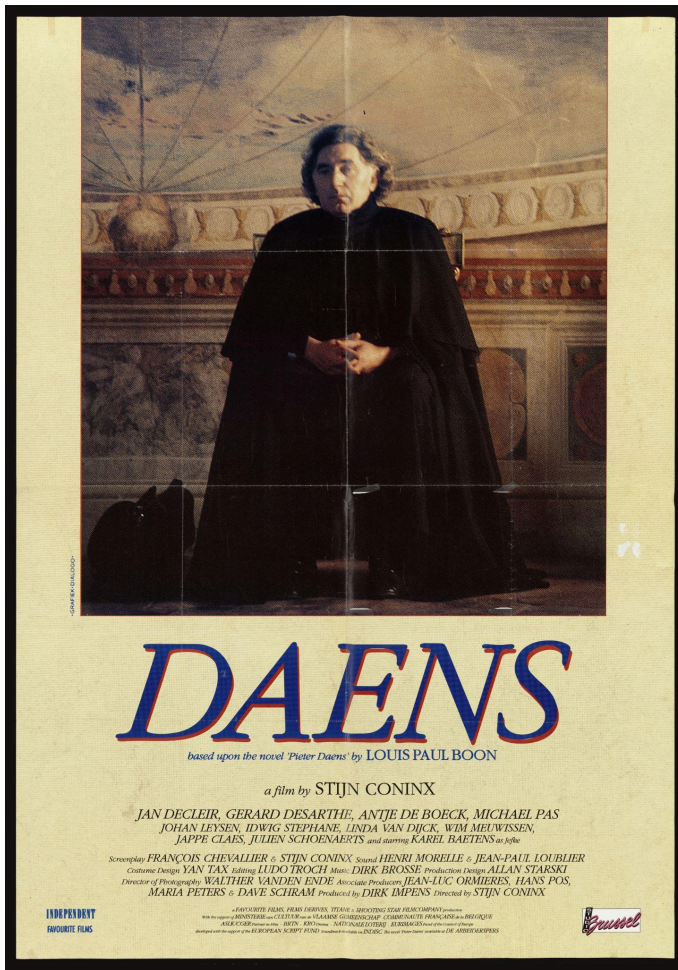
Films Dérives, Titane, Shooting Star Filmcompany

Restauration 2K (2017)

CINEMATEK - Cinémathèque royale de Belgique



↓ LES AFFICHES DE *DAENS* AU FIL DU TEMPS



↓ CONTACT

Attachée de presse

Valérie Depreeuw

valerie.depreeuw@gmail.com

+ 32 (0) 479 21 87 41

Distribution

Marguerite de Saint André

marguerite@avilafilm.be

Communication

Liam Patuzzi

liam.patuzzi@avilafilm.be

